



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Mai
2002

Volume 5 Numéro 5

-
- 2 Mot du président
 - 3 Un peu d'histoire
 - 6 Au fil des lectures...et des découvertes historiques
 - 10 Activités de la Société
 - 10 Nouveaux membres
 - 10 Acquisitions et dons

N'oubliez pas le 27 mai
au local de la Société

*Lancement du livre : Histoire de la paroisse
de Saint-Paul d'Abbotsford 1748-1884 de
l'abbé Isidore Desnoyers
et
Soirée de généalogie
avec monsieur
René Potier*



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatrelieux>
<http://collections.ic.ca/quatrelieux>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2002
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

C'est avec ce bulletin que nous terminons *l'Histoire de la paroisse de Saint-Césaire* de l'abbé Isidore Desnoyers. Nous espérons que vous avez apprécié son style savoureux, et la typographie bien particulière des textes en référence au « *Commerçant* ». Il est encore aujourd'hui un incontournable pour toute personne qui s'intéresse à l'histoire des Quatre Lieux. Ces articles étaient tirés du journal : *Le Commerçant* de 1877 et 1878. Nous allons publier l'année prochaine ces articles sous forme d'un bouquin. Je tiens à remercier sincèrement Nelson Meulen pour le traitement de texte. Nelson a aussi collaboré à la réalisation de notre site Internet.

Vous allez découvrir plus loin dans notre bulletin, le don fort important de documents fait par la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir à notre Société. C'est une belle preuve, que nous pouvons nous entraider à promouvoir l'histoire de notre région et du Québec tout entier. Comme vous le savez sans doute, toute petite société à but non lucratif, à volet historique ou généalogique est continuellement à la recherche de dons (photos, livres etc.) et d'argent pour pouvoir offrir à ses membres un minimum de services. Le comité exécutif de votre Société s'est donné comme objectif de vous offrir le plus grand nombre possible d'activités, de ressources documentaires, qui répondront nous l'espérons à vos attentes. Mais il faut pour cela que les membres s'impliquent à tous les niveaux de l'organisation d'une telle société. C'est pourquoi, nous lançons encore et toujours **une invitation aux membres qui veulent s'impliquer dans des activités** à nous contacter, et je suis certain que tous nous, en profiterons. Nous avons justement besoin de bénévoles pour l'organisation de notre *créée traditionnelle* pour l'automne.

Nous aurons cet été une étudiante ou un étudiant qui travaillera au local. C'est un projet conjoint avec la Bibliothèque de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous tenons à remercier sincèrement Sylvie Ménard responsable de la bibliothèque ainsi que la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford pour cette belle collaboration. **Pour connaître nos heures d'ouvertures durant la période estivale, veuillez s.v.p. téléphoner au local : 450-379-2002**

Nous ferons le lancement de *l'Histoire de Saint-Paul d'Abbotsford* de l'abbé Desnoyers le 27 mai au local de la Société. Je tiens encore une fois à remercier : Nelson Meulen, Lucette Lévesque, Martin Couture et Claire Dandurand, pour la transcription, le traitement de texte, la correction etc. Sans le travail de ces bénévoles, il nous aurait été impossible de publier ce bouquin. Merci beaucoup!

En terminant au nom de l'exécutif, je vous souhaite un bel été, de belles vacances et de beaux voyages de découvertes de lieux historiques québécois.

Gilles Bachand

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

CHAPITRE PREMIER

VI.

Origine

des Rangs de la Paroisse (Suite.)

Notre prochaine rencontre

27 mai

Lancement de :
Histoire de Saint-Paul
d'Abbotsford par l'abbé
Isidore Desnoyers
et
soirée de généalogie avec M.
René Potier

Local de la Société
35, rue Codaire, Saint-Paul
d'Abbotsford

Résumons ce qui précède : Lors de son établissement, en 1817, la *Mission* de St.Césaire ne contenait que 286 terres, ouvertes, alors, au défrichement.

En 1830, elle en comptait jusqu'à 600 environ, plus ou moins en culture, y compris le Rang simple d'*Elmire*, qui en fit partie, jusqu'au 25 Sept. 1833.

Ce Rang *Elmire* a été ainsi nommé par l'Hon. P.D. Debartzch, son Seigneur propriétaire, en souvenir de sa fille aînée, Dselle. Josephite *Elmire*, depuis épouse de L.T. Drummond, Ecr., Avocat, de Montréal.

Le 25 Sept. 1833, il fut annexé canoniquement à la paroisse de St.Pie. Il appartient, aujourd'hui, à celle de St.Paul.

Le nombre de terres arables que contenait, autrefois, la paroisse de St.Césaire était ainsi réparti dans les diverses Concessions dont elle était composée:

Dans le Cordon,	14 terres;
" les Dix-Terres,	14 terres ;
" les deux Carolines,	29 terres;
" Rougemont,	44 terres ;
" le Rang-Double,	44 terres ;
Sur la Rivière,	234 terres ;
Dans Rosalie,	50 terres ;
" la Barbue,	47 terres ;
" St.Ours,	88 terres ;
" Elmire,	36 terres ;
Total,	<hr/> 600, environ.



Aujourd'hui, la paroisse ne contient plus que 470 terres, à peu près; 130 d'icelles en ayant été détachées successivement, et annexées aux paroisses voisines, dans cet ordre:

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

**le samedi
de 9h00 à 13h00**

32 terres, à **St.Damase**, 25 Sept.1833;
le **Rang Elmire**, à **St.Pie**, 25 Sept. 1833;
le **Cordon**, à **St.J. Bte.**, 13 Août 1846;
20 terres, à l'**Ange-Gardien**, 14 Juin 1858;
28 terres, à **St.Pie**, 6 Sept. 1858.

10. Le Village.

1821.

La fondation du *Village* de **St.Césaire** remonte à l'année 1821.

Le 15 Janv. De cette année, la place de la **Chapelle** provisoire de la future paroisse fut définitivement fixée par le **Député** de **Mgr PLESSIS**, **Évêque** de Québec.

L'ouverture d'une *Mission* ou **Desserte** régulière, la construction d'une chapelle, la présence d'un **Prêtre** en ce lieu, devaient naturellement y attirer la population et en faire un *Centre*.

Le **Sieur Vital Cyr**, habitant de l'endroit, le comprit bien. Le 4 Août 1817, il avait acquis de **Sr. Jean Barbeau**, la terre occupée, aujourd'hui, par **Mr. Frédéric Tessier**, de 3 X 30 arpents.

La possibilité de former un **Village** sur sa propriété engagea le **Sr. Cyr** à concéder des *Emplacements*. Six furent concédés, dans le cours de l'Automne de l'année 1821; à savoir:

Le premier, 19 **Octobre**, à **Louis Brouillet**; le second, 25 **Oct.**, à **François Vachon**; les quatre autres, le 22 **Déc.** Suivant, respectivement aux **Srs. Jos. Harpin**, **Amable Lagarde**, et **Joseph Marie Caouet**, qui en prit deux pour sa part.

En 1822 et 23, et jusqu'au 24 **Avril** 1824, le **Sr. Cyr** en concéda encore dix-sept, entre autres, deux à **F.X. Lacombe**, **Ecr.**, **Notaire**, par acte du 25 **Avril** 1823.

Tous ces emplacements, de 60 X 80 **pds.**, étaient concédés à raison de 200 francs, chacun.



Caisses populaires
Desjardins des Quatre Lieux

Sur ces entrefaites, l'**Hon. P.D. Debartzch**, Seigneur du lieu, désireux d'acquérir droit de propriété personnelle et de patronage sur le futur Village, proposa au **Sr. Cyr** d'échanger sa terre contre une autre, située dans le haut de la paroisse.

L'offre ayant été acceptée, le contrat d'échange fut passé, le 9 Avril 1825, par Maître **Ls. Chicou-Duvert**, Ecr., Notaire de la paroisse de **St.Charles**.

D'après les conventions mutuelles entre les parties, le **Sr. V. Cyr** cède et abandonne à l'**Hon. Debartzch** sa propriété du *Village* et toutes les sommes, **Capitiaux** et **Intérêts**, à lui dus par les **Concessionnaires** déjà en possession.

Le **Sr. Debartzch** entre en jouissance de la terre, le 29 Sept. 1825, et des susdites sommes, dès le 29 Sept. 1824, jusqu'à parfaits " paiements des dits **Capitiaux** qui ne seront exigibles des Débiteurs ou de leurs représentants qu'à l'expiration de 99 ans révolus.

De son côté, l'**Hon. Debartzch** s'engage à laisser jouir les **Concessionnaires** ou leurs représentants, des emplacements déjà concédés, pendant l'espace des dites 99 années, à dater de leurs contrats respectifs de **Concession**. De plus, à payer, à l'acquit du **Sr. Cyr**, à **Pierre Guéroute**, Ecr., de **St.Denis**, la somme de 5680 livres, ancien cours.

En outre, l'**Hon. Debartzch** cède et abandonne au dit **Cyr** une terre de 4 X 20 arp. environ, et une autre terre voisine, de 2 X 15 arp., tenant, toutes deux, par devant, à la **Rivière Yamaska**; par derrière, au **Cordon** de la Seigneurie de **Monnoir**; des deux côtés, au **Sr. Michel Plamondon**.

Enfin, **Mr. Vital Cyr** se réserve, sa vie durant seulement, un emplacement de forme et superficies irrégulières, situé au futur Village, tenant devant, à la **Rue Des Anges**, ou **Chemin royal**; derrière, à la **Rivière**, où il se termine *en pointe*; au Nord Est, à **Jean Barbeau**, au Sud-Ouest, à la **Rue St.Vital**.

Ainsi mis en possession légale de la *Terre-Cyr*, l'**Hon. Debartzch** mit en réserve, pour son futur Village, 116 emplacements, y compris ceux déjà concédés; ayant tous une superficie de 60 X 80 pieds.

Il les fit mesurer par Maître **John Dwyer**, Arpenteur. Pour tous, le **Procès verbal** d'arpentage est daté du 9 Juin 1825.

Dès l'année suivante, 48 nouveaux emplacements furent concédés, la plupart, le 12 Oct. 1826, à raison d'une **Rente** annuelle seigneuriale de 12-11-2; laquelle rente commence à courir, le 29 Sept. 1824.

(Arch. C.P., Not.)

Le **Sieur Debartzch** donna à son Village le nom prétentieux et tant soit peu antinational de **BURTONVILLE**. Il est ainsi désigné dans quelques documents civils de l'époque. Mais ce nom, peu euphonique, alors aux oreilles de vrais **Canadiens-français**, n'a pu prévaloir, et n'a point fait fortune. Il est inusité, depuis longtemps, dans les transactions légales et dans le langage ordinaire. Il inspira peu de confiance et est tombé dans un oubli absolu.

Notre but est de relater seulement, ici, l'origine des **Rangs** de la paroisse et celle du **Village de St.Césaire**. Nous reviendrons, plus tard, sur ce dernier.

Maintenant, si nous résumons ce que nous avons dit sur les divers **Rangs** dont cette paroisse était originellement composée, nous verrons qu'outre le *Village*, elle contenait, dans le principe quatorze *Concessions*, d'une longueur respective très variable; sept, à l'*Ouest* de la **Rivière Yamaska**, et autant, à l'*Est*.

Nous ne parlons pas, ici, des paroisses actuelles de l'Ange-Gardien et de **St.Paul d'Abbotsford**, démembrées, plus tard, en tout ou en partie, de celle de **St.Césaire**. En 1817, le territoire de ces deux paroisses n'était encore qu'une sombre forêt tout à fait vierge, sauf, peut-être, quelques rares établissements *Écossais*, dispersés çà et là sur les **Versants Ouest et Sud** de la montagne d'**Yamaska**.

Nous ajoutons ce qui suit comme *Introduction* au Chapitre second de notre **Histoire**.

La paroisse de **St.Césaire**, circonscrite et érigée par les **Évêques de Québec**, est de la juridiction spirituelle des **Évêques** de ce **Diocèse**, jusqu'au 13 **Mai** 1836; depuis, elle a appartenu à celui de **Montréal**, jusqu'au 8 **Juin** 1852, où elle fut enclavée dans le nouveau **Diocèse de St.Hyacinthe**.

Au civil, elle a été comprise dans le **District de Montréal**, pendant 40 ans; elle est passée à celui de **St.Hyacinthe**, par acte de **Législature**, sanctionné le 10 **Juin** 1857.

La même paroisse a fait partie du vaste **Comté de Bedford**, durant six ans. Lors de la seconde division des **Comtés du Bas-Canada**, dont acte passé en **Chambre**, le 17 **Août** 1829, elle s'est trouvée renfermée dans le nouveau **Comté de St.Hyacinthe**, et, depuis le 14 **Juin** 1853, elle est dans les limites de celui de **Rouville**.

Depuis sa fondation, 9 **Nov.** 1817, plusieurs **Seigneurs** se sont successivement partagé le territoire de cette vaste paroisse, suivant que celles-ci étaient démembrées et changeaient de nom.

D'abord, la **Seigneurie Debartzch**, jusqu'au 10 **Août** 1846; **Debartzch-Propre**, 10 **Août** 1846, et celle de **St.Hyacinthe**, jusqu'au 14 **Mai** 1852.

Depuis ces deux époques, les diverses *Concessions* dont elle est formée ont été réparties entre les nouvelles **Seigneuries**: **Rougemont**, 10 **Août** 1846; **Debartzch-Propre**, 10 **Août** 1846, et 30 **Décembre** 1852; d'**Yamaska**, 14 **Mai** 1852; **Mondelet**, 6 **Mars** 1854.

I.D., Prêtre.

(Fin)

La vie du passé

À travers l'histoire de notre région

Saint-Césaire

par G.P.A.

Son papa dut être son principal professeur de droit. Il fut admis à la pratique du notariat le 8 janvier 1827 pour faire son premier numéro à Saint-Hyacinthe le 27 suivant. Il se rendit pour son quatrième et les suivants au village de *Bartonville, Burthonville, Burtonville* dans la paroisse de St-Césaire.

Je ne puis découvrir ici l'acte de baptême d'**Ambroise Brunelle**, puisqu'il naquit avant l'arrivée de son père en ces lieux. En effet, d'après son acte de sépulture, il avait vu le jour vers 1804. Où? Le notaire Louis Brunelle son père avait rédigé son premier acte le 11 juillet 1805 à Saint-Benoît. Avait-il fait sa cléricature à cet endroit ou dans les environs? Chose certaine c'est qu'il avait pris femme à Saint-Denis en 1795 et qu'il était père de famille avant son admission à la pratique du notariat. N'était-il pas instituteur auparavant comme c'était la coutume autrefois? J'incline à le croire, et il aurait étudié le droit tout en enseignant. Il s'en vint à St-Hyacinthe au printemps 1812 – en mars – alors que son Ambroise avait déjà 7 ou 8 ans. Que si ce dernier commença ses études au collège du lieu il n'y fit pas tout un cours classique, nous l'atteste son orthographe après plus d'un siècle. Notons seulement qu'il écrit : St Césaire, Bartrand, Faneuf, Gihière, Bachamp, Austilly, Lormandin, Hautier.

Par devant mtre Ambroise Brunelle, le 15 avril 1827 Charles Breau, Guillaume Monplaisir et Augustin Roy marguilliers de l'œuvre, puis Augustin Mercure, J-Bte Roy, Frs Rontaist, Nicolas Daigneau et Louis Bertrand anciens marguilliers, donnaient une procuration à Charles Breau marguillier en charge, le pressant et le chargeant de retirer les sommes dues à la fabrique par les habitants, et les arrérages étaient d'autant plus considérables, qu'à cette époque les bancs se payaient après l'année écoulée.

Le 9 mai, J-Bte Bousquet commis, vendit au prix de 50 livres, à William Answorth Chaffers marchand et juge de paix de St-Césaire, un lopin de terre de 60 x 38 pieds, sis entre les emplacements de la veuve Louis Plamondon et de Michel Ouellette.

Le 24 juin, Chs Côté s'obligeait de faire autour du cimetière, mesurant alors 90 x 100 pieds, 380 pieds de clôture en planche debout avec poteaux de 9 pieds de longueur dont 4 en terre, et plantés à tous les 10 pieds. Les syndics Flavien Boutillier marchand, Pierre Faneuf, Pierre Monplaisir, Chs Côté, Louis Bruyère et Toussaint Barsalou cultivateurs, puis Chs Tétréau huissier convenaient de lui payer la somme de 102 livres.

Autrefois la rivière Yamaska était grandement utile à l'industrie, moulins à scies, à farine, à carder la laine, à broyer le lin, etc., et même à la navigation, au transport des marchandises. Le 10 novembre 1827, Joseph Beaudoin, menuisier de St-Césaire, entreprit de construire pour Chs Goudreau maçon un bateau de 40 pieds de tille, 40 pieds de longueur et 10 pieds de largeur dans le fond, puis 44 pieds de longueur et 12 pieds de largeur en haut. Ce bateau devait être fini et livré le 15 mai suivant. Le prix convenu entre les contractants était de 306 livres.

Le 10 décembre 1828, Michel Dufort cultivateur s'obligea auprès de Flavien Boutillier de faire des cribles capables de contenir 100 cordes de bois, en deçà des rapides de Saint-Césaire puis de rendre ce bois pour le 15 juin au village de St-Hyacinthe.

En ce temps-là, on recourait aux notaires pour des baux de louage de bœuf, de vache, de 3 ou 4 moutons, d'un poêle de fer de 2 pieds à un seul étage, etc.

François, fils aîné de Pierre Gros, attendit jusqu'en 1809 pour s'en venir de Verchères à St-Hyacinthe, et il se fixa sur la rive droite de l'Yamaska, en haut de la future ville. Plusieurs années après, son fils Joseph à qui il s'était donné à rente, vendit cette terre à son cousin, fils de J.Bte Anselme, cinquième enfant de Pierre Gros et ancêtre des Legros St-Pierre qui occupe encore cette terre. Louis le VI^e de la famille de Pierre Gros, les avait tous précédés en ces lieux et il s'était arrêté plus haut, tout près de la fourche, et ensuite il remonta le courant jusqu'à St-Césaire, puis le 2 février 1828, nous voyons le père Louis Legros St-Pierre, alors dans sa 61^e année et sa femme Marie Guillet donnant à leur François-Xavier une terre de 2 X 30 arpents sise au sud de la branche nord de l'Yamaska, entre la terre de J.Bte Lacoursière et celle de leur Michel, de dernier voisin immédiat de son frère Louis. Avis aux Legros St-Pierre de St-Césaire et de l'Ange-Gardien qui descendent de ces trois frères.

C'est dans l'église de St-Hyacinthe que le 23 février 1828, Ambroise Brunelle, notaire domicilié à Saint-Césaire, fils majeur de Louis Brunelle notaire à Saint-Hyacinthe, et de Marie Madeleine Goulet, épousa Léocadie, fille d'Antoine Valin, avec qui il vivra l'espace de 30 ans.

Le 24 juillet 1829 Antoine Dufault entreprit de faire pour les premiers syndics d'école élus à Saint-Césaire, savoir : Joseph David Delisle curé, William Answorth Chaffers, marchand, Pierre Seney, François Papineau, capitaine de milice et Frs-Xavier Lecomte, notaire, la maçonnerie, la charpenterie, la couverture, la menuiserie, la vitrerie et les planchers d'une maison d'école de 32 X 28 pieds, sur la terre de Frs Papineau, pour la somme de 1020 livres. Le même jour Frs Papineau passa le contrat de vente du terrain requis consistant en un demi-arpent de largeur sur deux arpents de longueur, borné en front par le chemin du roi, touchant d'un côté le terrain de la fabrique, puis en arrière et d'autre côté le vendeur, qui reçut en retour 1200 livres. Ce terrain est aujourd'hui occupé par le couvent. La première école du village de St-Césaire fut terminée pour le 29 octobre 1829, jour où elle fut reçue par les syndics ci-dessus nommés. 41 ans plus tard, savoir en 1870, M. le curé Provençal bâtit son collège de l'autre côté du chemin où l'école des garçons sera transportée.

C'est le 8 novembre 1830 que Nicolas Vincelette vendit un lopin de terre de 72 x 144 pieds pour bâtir une maison d'école au Rang double au prix d'achat de 400 livres. Et c'est Chs Mousset qui le 7 décembre entreprit la construction de cette maison. 16 jours après, Pierre Hyon-Dion vendit un terrain pour une école au sud de la branche nord de l'Yamaska.

Le 27 novembre J.-Bte Brunelle chantre à l'église paroissiale, avait fait son testament en faveur de sa femme Geneviève Godreau. Qui se souviendra de ce chantre?

Le 18 décembre, Joseph Mount, marchand de St-Denis, loua pour 6 mois un emplacement de 80 x 60 pieds avec maison dessus construite au village de Burtonville, plus un poêle de 2½ pieds au docteur George Murry Abbott qui convint de payer au propriétaire un loyer de 3 louis 15 chelins.

En janvier 1830, nous avons vu Flavien Boutillier achetant quelques billots de pin, mais il en acheta bien davantage en janvier 1831 en qualité d'agent de William Buchanan, de St-Michel d'Yamaska. Sur toutes les côtes

l'on jetait du bois à la rivière, on le descendait à St-Michel et l'on en rapportait de l'argent, des marchandises qu'on n'avait pas à la maison et nos grands-pères vivaient plus contents, plus gais, plus heureux que ne le sont leurs descendants, par le temps de crise actuelle.

Devant mtre Ambroise Brunelle, le 5 mars 1832 fut passé le contrat de mariage de Jean, fils de Louis Audet Lapointe et de défunte Marie-Reine Coiteux, avec Adélaïde, âgée de 19 ans fille de feu Michel Collin-Laliberté et de défunte Marie Tétreau. Ce couple donnera naissance à l'abbé Frédéric Audet, qui fut curé à Winooski, Vt., et à Louis Audet notaire décédé à Magog.

Le 24 septembre Rodolphe Desrivières-Beaubien s'engagea à W. Chaffers qui devait nourrir son cousin, le coucher, le blanchir, le raccommoier puis lui payer 25 louis pour la première année et 32 pour la seconde.

Le 8 octobre, Louis Boulorier St-Amour s'engagea comme maître d'école, dans l'arrondissement no 4 à raison de 15 sous par mois pour chaque enfant.

Le 11 février 1833, André Bourgault-Lacroix loua pour 15 mois à Ebenezer Wood, marchand de bois de Milton, son moulin à scie marchant par eau et bâti sur la rivière Barbue, plus une terre de 2 x 22 au rang de la Barbue, une deuxième de 3 x 28 au rang de Rosalie et une troisième pour le prix modique de 56 louis 5 chelins.

Du 24 mars date l'engagement de Basile Olivier comme maître d'école dans le 8^e arrondissement.

Le 8 avril fut conclu un marché entre John Baker d'une part, puis Edward Ork de la seigneurie de Monnoir et John Darby de Farnham d'autre part, ces derniers s'engageant à faire 40 cribles de bon bois et de les rendre à la belle pointe, dans St-Michel d'Yamaska.

Faut-il entendre strictement à la lettre l'engagement suivant fait le 11 avril par J.-Bte Girard, s'obligeant par contrat de scier continuellement et sans interruption, de faire marcher le moulin à scie d'Antoine Collin, tant qu'il y aura de l'eau, à raison de 7 livres 4 sous par 100 planches et de 9 livres par 100 madriers ?

Le 18 septembre Timothé Durocher s'engagea pour faire la classe dans le VI^e arrondissement à raison de 12 livres par an pour chaque enfant payant. Devront payer Louis Bougrette pour 2, Toussaint Barsalou 2 plus 1 gratuit, Frs Marcill, J.-Bte Croteau 1, Pierre Deragon 2, Frs Gaboury 1, Frs Frégeau 1, Constant Ouimet 1, Xavier Méthé 1, veuve Blanchard 2, Alexis Gibouleau 1, Michel Frégeau 2, Antoine Comtois 2, c'est-à-dire 21 payants plus quelques admis gratuitement. Le maître pouvait donc compter sur un salaire de 252 livres ou 42 piastres.

Le 14 octobre 1834, Louis Cheval St-Jacques prenait l'engagement d'enseigner la lecture, l'écriture, l'orthographe, le calcul, et même le latin à ses élèves du 8^e arrondissement. Et nos maîtresses qui s'affirment bien supérieures aux anciens!

Ah! Voici que les têtes s'échauffent, que les esprits se montent à St-Césaire. Le 30 décembre Frs. Papineau, Flavien Bouthillier, et J.Bte Casavant se solidarisant avec Antoine Roy, s'engagent par contrat, sous hypothèque de tous leurs biens, à soutenir à frais communs le sieur Roy dans l'action qui sera intentée soit par lui soit contre lui, pour conserver l'usage établi relativement à la nomination d'un marguillier pour 1835.

Pour le prix de 12 louis 10 chelins le 25 janvier 1835, Samuel Campbell père et Marie Harris sa femme louèrent leur moulin à scie à leur fils Samuel, scieur de son métier.

Victor Hudon avait déjà sans doute une certaine expérience dans le commerce puisque le 7 octobre J.Bte Casavant consentait de lui accorder 35 louis pour 7 mois de travail comme commis.

Le 16 de ce mois fut établie une société entre Louis Bertrand St-Arnaud et Pierre Bail dit Printemps, pour ériger un fourneau et faire de la chaux ensemble sur la terre de Louis Bertrand, le profit devant être partagé également.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe de 1930 à 1933.

Activités de la Société

Nos heures d'ouverture durant la période estivale

Pour connaître nos heures d'ouverture durant la période estivale : notre no de téléphone au local : **450-379-2002**.

22 avril 2002

Nous étions une soixantaine de personnes venues entendre Eveline Ménard, nous raconter d'une façon très professionnelle quelques contes de chez nous. Par ses expressions et sa gestuelle, elle nous faisait entrer dans le récit. Cette communication très enrichissante a rappelé à beaucoup de gens, que le conte était encore très populaire dans notre culture, il y a une cinquantaine d'années à peine. Mais grâce à des jeunes comme Eveline, nous sommes convaincus que cette tradition demeurera présente encore longtemps dans notre bagage culturel.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Monique Cloutier, Camille Messier, Blanche Y. de Niverville bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Contes des Quatre Lieux La Voix de l'Est Plus, samedi 13 avril 2002, p. 26.

Eveline Ménard conteuse, invitée de la Société d'histoire des Quatre Lieux, Le Journal de Chambly, mardi 16 avril 2002, p. 33

Contes des Quatre Lieux La Revue Régionale, mercredi 17 avril 2002, p. 16.

Contes des Quatre Lieux L'Avenir et Des Rivières, samedi 20 avril, p. 19

Ristourne record à la caisse de St-Césaire (Son engagement dans le milieu dont la Société d'histoire des Quatre Lieux) La Voix de l'Est, jeudi 25 avril 2002, p. 12.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Rumilly, Robert *Histoire de la province de Québec* tomes 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,18 Montréal, Bernard Valiquette. **Don de Richard Racine de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska**

Simard, Jean *Le patrimoine religieux au Québec* Québec, Commission des biens culturels, 1998, 55 pages. **Don de Alain Ménard**

Éditions Continuité *Le patrimoine religieux du Québec une approche innovatrice* Québec, Éditions Continuité, 16 pages. **Don de Alain Ménard**

Barré, Laurent *Conscience de croyants Roman canadien* Saint-Hyacinthe, 1930, 230 pages. **Don de Alain Ménard**

Gaumer, Benoît et Georges Desrosiers *Jules Gilbert Pionnier de l'éducation sanitaire* Montréal, Lidec, 2001, 62 pages. (Célébrités / collection biographique) **Don de Gilles Bachand**

Bureau fédéral de la statistique *Canada 1943 Manuel officiel des conditions présentes et des progrès récents* Ottawa, Ministère du commerce, 1943, 202 pages. **Don de Gilles Bachand**

Fortin, Louis de Gonzague *Histoire de la race bovine canadienne* Sainte-Anne de La Pocatière, La Bonne Terre, 1940, 286 pages. **Don de Gilles Bachand**

Ministère de la Santé *Le livre des mères canadiennes* Ottawa, Ministère de la Santé, 1921, 118 pages. **Don de Gilles Bachand**

Lanctot, Gustave *Filles de joie ou filles du roi étude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France* Montréal, Les Éditions du Jour, 1964, 156 pages. **Don de Gilles Bachand**

Phaneuf, Jean-Baptiste *Petite histoire du service de la santé des animaux de la province de Québec* Saint-Hyacinthe, 2001, 45 pages. **Don de Jean-Baptiste Phaneuf**

Périodiques

Le Vétérin Saint-Hyacinthe Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois no 13, automne-hiver 2001-02. **Don de Jean-Baptiste Phaneuf**

Bulletin Ottawa Bibliothèque nationale du Canada vol. 34, no 2, mars-avril 2002. **Don de la Bibliothèque nationale du Canada**

Patrimoine agricole Saint-Hyacinthe Association Provinciale du Patrimoine Agricole (Québec) vol. 1 no 1,4, vol. 2 no 1, vol 3 no3,4, vol. 4 no 1,2,3,4, vol. 5 no 1,2,3,4, vol. 6 no 1,2,3, vol 7 no 1,2,3,4 vol. 8 no 1,2,3,4, vol 9 no 1,2,3,4. **Don de François Laramée**

Culture Montérégie Le magazine du Conseil montérégien de la culture et des communications vol 15, no 4. 2002. **Don du Conseil...**

Généalogie

Don important à la Société

Nous avons reçu gracieusement de madame **Prud'homme** présidente de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir, 21 répertoires de mariages, 5 volumes de référence de la collection PRDH, et un livre d'histoire d'une famille. Nous tenons à la remercier publiquement pour ce geste de collaboration qui est très apprécié de notre part. Nous croyons qu'effectivement les petites sociétés d'histoire doivent s'entraider et collaborer dans des projets qui sont souvent bénéfiques mutuellement.

Répertoire des mariages de St-Roch de Québec (1876-1900) Benoit Pontbriand, no 9

Répertoire des mariages de St-Roch de Québec (1829-1850) Benoit Pontbriand, no 7

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans (1666-1966) Soc. Can. de généalogie, Qc, no 20.

Répertoire des mariages de St-Louis-de-Lotbinière (1692-1965) Benoit Pontbriand, 1966

Mariages de Deschaillons (1744), Fortierville (1882), Parisville (1900), comté de Lotbinière (1744-1950) Benoit Pontbriand, no 24.

Répertoire des mariages de l'Île Dupas et de l'Île St-Ignace-de-Loyola (1704-1960) Dominique Campagna, no 38.

Répertoire des mariages de Trois-Rivières (1654-1900) Dominique Campagna, Cap-de-la-Madeleine, 2 volumes. (devenu publication no 1 au Centre de Généalogie S.C. d'Ottawa)

Répertoire des mariages de St-Ours (début à 1951) Saint-Hyacinthe.

Répertoire de mariages de St-Aimé (1836-1966), St-Robert (1855-1966), Ste-Victoire (1843-1966), St-Marcel (1855-1966), St-Louis-de-Bonsecours (1876-1966), comté de Richelieu. Benoit Pontbriand, no 36.

Répertoire des mariages de St-Hyacinthe (cathédrale, 1853 – St-Joseph, 1916 – Christ-Roi, 1927 – La Providence, 1937 – St-Sacrement, 1946 – Sacré-Cœur, 1946 – L'Assomption, 1950) Benoit Pontbriand, 1971.

Répertoire des mariages de St-Simon (1833), Ste-Rosalie (1834), St-Dominique (1837), St-Liboire (1859). Benoit Pontbriand, no 80.

Répertoire des mariages de Boucherville (1668-1900) Benoit Pontbriand, no 23.

Sainte-Catherine de Laprairie (1936-1972). Manuscrit

Répertoire des mariages de St-Joseph de Soulanges (Les Cèdres). F.J.N. Benoit Charrette, SGCF.

Répertoire des mariages de La Pérade, comté de Champlain (1684-1900) Dominique Campagna, no C-8.

Répertoire des mariages de St-Pacôme (1852-1969), de St-Gabriel-Lalemant (1938-1969). Abbé Armand Proulx.

Répertoire des mariages de Ste-Hélène (1850-1969), de St-Joseph (1922-1969), de St-Germain (1893-1969) Abbé Armand Proulx.

Répertoire des mariages de St-Pascal (1828-1969). Abbé Armand Proulx.

Répertoire des mariages de St-Louis-de-Kamouraska (1709-1967). Abbé Armand Proulx.

Répertoire des mariages de St-Alexandre (1850-1969) Abbé Armand Proulx.

Charbonneau, Hubert et Jacques Légaré *PRDH Répertoire des actes de baptêmes mariages, sépultures et des recensements du Québec ancien. Vol. 31,32,33,34 et 35. 1750-1765.* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1986.

Girard Perreault, M.-Claire *Mémoires historiques de la famille Joseph Girard dédiées à la mémoire de Marie-Rose épouse de Fabien Auclair* année ?, 30 pages. **Don de Alain Ménard**

Hudon, Paul-Henri *Les Hudon de la Petite-Anse, Rivière-Ouelle de 1742 à 1992* Chambly, Paul-Henri Hudon, 1992, 39 pages. **Don de Paul-Henri Hudon**

Forgues, Michel (1811-1882) *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans Saint-Jean, (Île d'Orléans)* 1982, 360 pages. **Acquisition de la Société**

Société d'histoire du Haut Richelieu *Répertoire naissances et baptêmes décès et sépultures Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix 1898-1993*. Saint-Jean-sur-Richelieu, Société d'histoire du Haut Richelieu, 1999. **Acquisition de la Société**

Fortin, Lionel *Répertoire des sépultures de la paroisse de Saint-Bernard-de-Lacolle 1843-1900* Saint-Jean-sur-Richelieu, Lionel Fortin, 1999, 457 pages. **Acquisition de la Société**

Gaudreau, Jacques et Jean Luc Gaudreau *Sigefroy fils de Jean Gautreau trois siècles d'un même sang* Alma-Marieville, 1985, 404 pages. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir**

Dossier (Fonds général de la Société)

Dossier contenant des informations historiques concernant le pont **La barbue**, 1811- (historique de la construction), contestation pour le paiement et l'entretien par les habitants du lieu, etc. **Don de Ernest Darsigny**

Cartes

70 cartes, dont 28 cartes pédagogiques de divers comtés du Québec et 52 autres cartes de divers comtés et provinces du Canada. Certaines de ces cartes contiennent le plan cadastral du comté. **Don de Gilles Bachand**

Nous avons toujours besoin de bénévoles :

Entretien du local...

Dactylographie de documents...

Entrée de données dans notre logiciel...

Collecte de fonds...

Articles pour notre bulletin...

Vous avez des idées intéressantes!

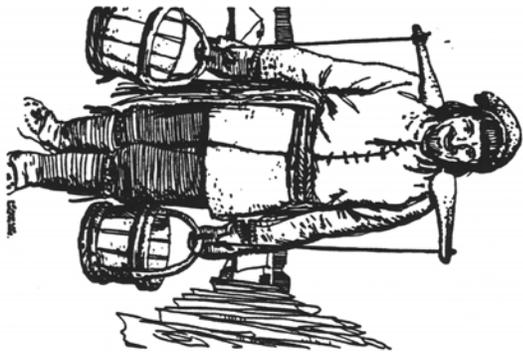
Contactez Gilles Bachand ou Lucette Lévesque





**André
Bergeron**

originnaire de Saint-Saurin-du-bois, en Charente Maritime, vint au Canada vers 1666 et s'engagea comme domestique à Lauzon, sur la ferme d'Eustache Lambert, et devint par la suite propriétaire d'une concession à Lauzon. Ses descendants occupaient encore la terre auctréale en 1909 alors que l'un d'eux fut inscrit au Livre d'Or de la noblesse rurale.



**Jacques
Bernier**

Jacques Bernier dit "Jean de Paris" fut parmi les plus valeureux colons de Nouvelle-France. Fils de Yves Bernier et de Michelle Tremillet, il vint au jour à Paris. Jacques épousa à Québec le 23 juillet 1656 Antoinette Grenier et s'établit sur l'île d'Orléans. Plus tard, en 1683, il acheta à Cap St-Ignace la seigneurie de la Pointe-au-Poin. Inhumé en 1713, il laissa onze enfants dont les descendants font l'orgueil du Canada français.

**Jean
Bernard**

originnaire de Tionville, Allemagne, vint au Canada vers 1663 et s'établit l'année suivante sur une terre à lui concédée du côté sud de l'île d'Orléans. Il épousa à Québec, Marie de Bure, veuve de Gilles Beaud. Agriculteur, Jean Bernard était aussi charretier. Il fut trouvé gelé sur le lac Saint-Pierre, en février 1698.



**Jean
Bertrand**

laboureur, originnaire du Bourg de Matha où il est né en 1667, s'engagea à Larochele en 1683 pour trois ans à Le Breton, de Québec. Il vint au pays avec son épouse, Renée Boucherot, et un fils né en France. Il devint agriculteur à Charlebourg.

